

« arrachai son épée sur laquelle j'avois de-  
« puis long-tems les yeux fixés ; je m'élançai  
« hors de la porte , & renverfai la sentinelle  
« du haut en bas des escaliers , je passai en-  
« suite devant le corps-de-garde , où les  
« soldats étoient sous les armes pour m'ar-  
« rêter , je courus à eux l'épée à la main ;  
« je frappai de côté & d'autre pour m'ou-  
« vrir un chemin ; je blessai quatre hom-  
« mes , les autres eurent peur & se rompi-  
« rent ; je montai enfin sur le rempart , &  
« me précipitai sans hésiter , dans le fossé ,  
« où je tombai sans me faire le moindre  
« mal , tenant encore l'épée au poing. Per-  
« sonne n'avoit d'armes chargées ; personne  
« ne vouloit risquer de faire la même cul-  
« bute , afin de me poursuivre ; il falloit  
« donc prendre un détour en passant par  
« la ville ; or , avant qu'on pût être arrivé  
« à la porte , j'avois déjà une demi-heure  
« d'avance. Cependant dans un passage étroit ,  
« une sentinelle vint pour s'opposer à ma  
« fuite ; quoiqu'elle eût la baïonnette au  
« bout du fusil , je l'eus bientôt désarmée  
« & la blessai au visage. Durant cette ac-  
« tion , une seconde sentinelle voulut me  
« prendre par derrière , je m'en aperçus  
« & me jettai avec précipitation par-dessus  
« les pallissades auxquelles malheureusement  
« je restai accroché par un pied. Je reçus  
« alors un coup de baïonnette à la levre  
« supérieure , & la sentinelle me retint par  
« les pieds , jusqu'à ce que d'autres soldats  
« fussent arrivés à son secours. Comme je  
« me défendois en désespéré , j'en fus ex-  
« trêmement maltraité , & l'on me rapporta  
« dans ma prison à demi-mort »